



Le directeur délégué Patrick Penven a reçu la médaille de chevalier dans l'ordre national du mérite.

Au rang de chevalier de l'ordre du mérite

Un moment très émouvant survenait lors de la cérémonie des vœux à l'hôpital de Ravenel, en présence des autorités régionale de la santé, des élus et du personnel de l'hôpital. Le directeur délégué de l'établissement Patrick Penven recevait ainsi des mains du directeur de l'ARS (agence régionale de santé), Claude d'Harcourt, la médaille de chevalier dans l'ordre du mérite. « L'honneur qui m'est fait aujourd'hui, et dont je dois avouer qu'il m'impressionne un peu, je le reçois avant tout comme un hommage à tous ceux qui se dévouent pour l'hôpital avec un grand H et ses missions de services publics », indiquait Patrick Penven, visiblement très ému notamment après les discours élogieux de Gilles Barou, responsable de la direction commune (CPN Laxou, CH Saint-Nicolas-de-Port et

Ravenel) et de Claude d'Harcourt, directeur de l'ARS Lorraine. « Dans une société aujourd'hui malheureusement souvent trop individualiste, je reste persuadé que de cet ensemble nous pouvons faire fructifier l'énergie collective permettant aux uns et aux autres d'avancer dans la vie, de partager. Je suis très attaché à certains mots : partage, confiance et respect. » Après avoir rappelé ses 33 années de carrière dans le secteur de la santé, il concluait : « les rassemblements de ce week-end ont démontré que nous sommes capables de faire face aux défis : économiques, en démontrant notre créativité sans craindre le changement et la remise en question. Ce n'est pas en améliorant la bougie que l'on a inventé l'électricité ! »

E.N.

L'hôpital de Ravenel joue la carte du collectif

Avec la création d'une direction commune (Laxou, Ravenel et Saint-Nicolas-de-Port), les responsables des trois établissements, et plus particulièrement Ravenel, mettent en place des projets collectifs.

L'évolution du centre hospitalier psychiatrique de Ravenel, désormais associé à ceux de Laxou et Saint-Nicolas-de-Port, était omniprésente et au cœur des discours des responsables hospitaliers et des élus présents à la cérémonie des vœux. Des évolutions concrètes sont déjà apparues suivies très bientôt par des projets structurants, visant à pérenniser le site de Mirecourt.

« L'adoption d'une direction commune [...] a conduit à de premières coopérations, en particulier le projet d'une maison d'accueil spécialisée psychiatrique avec les trois établissements. La candidature et le choix de Ravenel [...] constituent un événement remarquable qui doit être souligné », se félicitait Marylène Mordasini, présidente du CME (commission médicale d'établissement).

nique au CH Ravenel et d'un service de soins psychiatriques à domicile qui va démarquer incessamment. »

En revanche, la présidente de la CME a évoqué des inquiétudes récurrentes. « Les restrictions budgétaires [...] vont se poursuivre malgré les efforts des ARS pour les juguler et les minorer. La perspective d'une offre de soins privée est venue brouiller le confort d'un projet médical de l'établissement. En fin, une démographie médicale en berne : au pôle enfants et ados et de l'ouest vosgien (au total : un déficit de 7 médecins psys : NDLR) a obstrué le déroulement des actions encours et des projets », constatait avec inquiétude Marylène Mordasini.



Eric NURDIN

Chaque année, le centre hospitalier psychiatrique honore son équipe de soignants expérimentée au travers d'une remise de médailles largement suivie par le personnel.

Une coopération productive

« Il faut aussi évoquer l'inauguration du GCS (groupement de coopération sanitaire) regroupant Ravenel, l'AVSEA (association vosgienne pour la sauvegarde de l'enfance, de l'adolescence et des adultes), FMS (fédération médico-sociale) et UNAFAM (Union nationale des amis et familles de malades psychiques). Ce GCS a déjà permis la mise en place d'une guidance télépho-

Trente-huit agents de santé médaillés

Avec plus de 1 200 agents répartis sur le département des Vosges (environ 700 sur le site de Ravenel et 500 dans les différents hôpitaux de jour et centres médico-psychologiques), la cérémonie des médaillés du travail offre l'occasion d'apprécier un personnel qualifié et expérimenté.

Médailles d'or (8 agents, 35 ans de travail) : Jean-Luc Bedez ; Marie-Agné Gérard ; Bruno Gillet ; Martial Kozic ; Véronique Marchal, née Bacon ; Patrick Meyer ; Brogitte Rivot, née Lang ; Jacques Vernier.

Médailles de vermeil (16 agents, 30 ans de travail) : Marie-Claire Aubry ; Marie-Christine Bégin ; Frédéric Choffel ; Anne Christophe ; Chantal Claude, née Hocquard ; Marie-Josèphe

Clerc, née Hel ; Catherine Denis-Millot, née Millot ; Josiane Didelot ; Monique Eulry, née Bourot ; Fabrice Fortunato ; Martine Galvanin, née Régnier ; Marie-Christine Gameiro, née Toussein ; Eric Grandemange ; Michel Muller ; Camille Roussilhes ; Michel Xolin.

Médailles d'argent (14 agents, 20 ans de travail) : Lionel Clément ; Annie Couvreur, née Canonica ; Sylvie Dumont, née Nicolas ; Jean-Luc Géhin ; Judith Lambert, née Deparis ; Agnès Laury ; Véronique Mougel, née Rivot ; Sylvie Philippe, née Bastien ; Géraldine Projean ; Catherine Roch ; Florence Ruellet, née Robert ; Sophia Spinasse ; Jean-Claude Toussaint, Sandrine Vauthier, née Domondel.

Une unité de soins high-tech réhabilitée avec 25 lits

En préambule à la cérémonie des vœux, une délégation menée par le directeur de l'ARS visitait les nouveaux locaux de la seconde unité d'admissions du pôle des Vosges centrales (U06), l'unité Baudelaire comprenant 25 lits d'hospitalisation (17 chambres à 1 lit, sur deux niveaux de 1 400 m²). D'un montant de 3 millions d'euros de travaux, l'ARS a contribué à hauteur d'un million et deux millions étant assurés par autofinancement. L'ouverture de l'unité sera effective mardi, après l'installation des derniers matériels et 21 de mois de travaux au total.

« Je citerai de nombreuses actions de partenariat actuelles ou futures : projet culturel de territoire entre l'hôpital, la mairie, le musée de la lutherie et l'école de musique ; mise en place d'une convention avec la clinique de la Ligne Bleue... », énumérait Gilles Barou, le directeur général de la direction commune. « Je terminerai mon propos en évoquant un projet structurant qui concerne les trois hôpitaux regroupés : la création d'une



À l'instar d'une salle de soins flambant neuve, la seconde unité d'admissions des Vosges centrales possède des locaux modernes.

MAS (maison d'accueil spécialisée) de 60 lits pour patients au long cours, implantée sur le site de l'hôpital, et dont les usagers seraient originaires des trois établissements. »

Au cours de son exposé, le directeur général a bien évidemment abordé l'état des finances du centre hospitalier psychiatrique de Ravenel. « Nous avons connu en 2014 une évolution négative de la dotation annuelle de finance-

ment (DAF), des augmentations de charges, une perte de recettes de près de 400 000 euros, certes compensée par des crédits non reconductibles à hauteur de 300 000 euros. Ce contexte économique et financier difficile nous conduit à envisager la clôture de l'exercice 2014 avec un déficit de l'ordre de 200 000 euros conforme aux prévisions, une situation proche de l'équilibre. »

E.N.

Le directeur de l'ARS plébiscite Ravenel

Comment voyez-vous l'avenir de Ravenel ?

« Le centre hospitalier de Ravenel possède un historique en thérapie psychiatrique qui plaide en sa faveur. Avec le docteur Marylène Mordasini, nous avons effectué huit réunions sur la Lorraine concernant la stratégie régionale de santé en psychiatrie. Deux pôles nord (Moselle) et sud (CPN Laxou et Ravenel) vont être mis en place. Le développement du GCS (groupement de coopération sanitaire), notamment avec le privé et du SSIAD (Services de soins infirmiers à domicile) va encore améliorer l'efficacité de Ravenel. »

Le projet d'ouverture d'une clinique privée psy est-il d'actualité ?

« Le dossier avance rapidement. Six projets de qualité viennent d'être retenus pour l'installation d'une clinique à Toul. Nous allons choisir prochainement celui le dossier définitif. J'en profite pour rassurer les hôpitaux psy-



Claude d'Harcourt apprécie l'esprit d'innovation à Ravenel.

chiatrices de la direction commune. Cette clinique apportera un complément dans l'offre psychiatrique, notamment les pathologies liées au surmenage (burn-out par exemple). Ces indications ne devraient pas concurrencer l'activité de santé publique avec des patients qui préfèrent être en recul par rapport aux soins proposés dans les établissements classiques. »